

OBSERVATOIRE PARTENARIAL de l'ÉCONOMIE de Lille Métropole

Février 2013

LE CHÔMAGE AU 2^e TRIMESTRE 2012 DANS L'ARRONDISSEMENT DE LILLE

LES OBJECTIFS DE L'OPE :

Depuis 2006, l'OPELM travaille à la définition des enjeux du territoire et à la mise en place d'un outil partagé de connaissance de l'économie métropolitaine.

LES OBJECTIFS DES SYNTHÈSES :

Commenter la dernière donnée disponible sur une thématique donnée.

LES PARTENAIRES :

L'Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole, la Chambre de commerce et d'industrie Région Nord de France, la Chambre de commerce et d'industrie Grand Lille, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Région Nord - Pas de Calais, le Comité de Bassin d'Emploi Lille Métropole, le Conseil de Développement de Lille Métropole, le Conseil général du Nord, le Conseil régional Nord - Pas de Calais, la Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, Entreprises et développement, l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, Je crée en Nord - Pas de Calais, Lille Métropole (Service Intelligence et Stratégie Economiques et Service Ressources et Dotations fiscales), Mission Bassin Minier, les Maisons de l'Emploi, Nord France Innovation Développement, Pôle emploi et l'Union pour le Recouvrement des cotisations de la Sécurité Sociale et des Allocations Familiales, Université de Lille 1.

Directeur de publication :

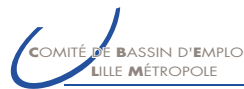
Chantal Delahoutre (ADULM), Eric Vanhuysse (CBELM)

Equipe de rédaction :

Stéphanie Clauwaert (DIRECCTE), Bruno Clément-Ziza (DIRECCTE), Jean-Michel Landas (Pôle emploi), Delphine Léglière (INSEE), Clémence Liotard (DIRECCTE), Aurélie Thorel (CBELM), Corinne Valiton (ADULM), Virginie Vettivel (Pôle emploi)

Mise en page : Jean-François Breitenbach (ADULM)

Céline Couderc (CBELM)



Cette synthèse de l'Observatoire Partenarial de l'Economie de (OPE) de Lille Métropole propose un éclairage sur l'évolution du taux de chômage dans les zones d'emploi de Lille et de Roubaix-Tourcoing, l'arrondissement de Lille au regard de celles des taux régionaux et nationaux.

Elle insiste ensuite sur les publics les plus touchés en présentant l'évolution du nombre d'hommes parmi les demandeurs d'emploi, des jeunes ou des seniors et rappelle le poids des demandeurs d'emploi de longue durée.

Enfin, elle propose une carte de la répartition des demandeurs d'emploi par commune.

Sommaire

<i>Taux de chômage au 2^e trimestre 2012</i>	2
<i>Un taux de chômage stable</i>	2
<i>Une évolution comparable à l'évolution nationale</i>	2
<i>Un taux de chômage nettement supérieur dans la zone d'emploi de Roubaix-Tourcoing</i>	2
<i>Profil de la demande d'emploi de catégorie ABC au 2^e trimestre 2012</i>	3
<i>103 070 demandeurs d'emploi au 2^e trimestre 2012</i>	3
<i>Les hommes plus concernés par le chômage que les femmes mais moins fortement touchés par la hausse</i>	3
<i>Les seniors fortement touchés par la hausse du chômage</i>	3
<i>Une hausse du chômage de longue durée et de très longue durée</i>	3
<i>Répartition spatiale du chômage au 2^e trimestre 2012</i>	4
<i>Un poids inégal des demandeurs d'emploi parmi la population active selon les communes : le cœur urbain plus touché</i>	4
<i>Des demandeurs d'emploi de longue durée aussi présents dans de petites communes</i>	4
<i>A la croisée, des communes qui « résistent »</i>	4
<i>Carte : Part des demandeurs d'emploi dans la population active et part des demandeurs d'emploi de longue durée (DELD) parmi les demandeurs d'emploi par commune au 2^e trimestre 2012</i>	5



Un simple clic sur le texte en italique

vous permettra d'accéder directement à la partie concernée.

Un taux de chômage stable

Au 2^e trimestre 2012, le taux de chômage de l'arrondissement de Lille atteint 12,5%, un point haut jamais atteint depuis 1999.

Ce taux reste stable depuis le 1^{er} trimestre 2012. **>Éclairage depuis le début de la crise**
Au 2^e trimestre 2008, avant le début de la crise,

le taux de chômage de l'arrondissement était de 9,9%.

LE TAUX DE CHÔMAGE LOCALISÉ : MOYENNE AU 2nd TRIMESTRE 2012 ET ÉVOLUTION DEPUIS 2008

	Moyenne au 2 nd trim 2012	Variation du taux de chômage localisé (en points)		
		Evolution semestrielle 4 ^e trim 2011 - 2 ^e trim 2012	Evolution annuelle 2 nd trim 2011 - 2 nd trim 2012	Evolution depuis le début de la crise - 2 nd trim 2008 - 2 nd trim 2012
Arrondissement de Lille	12,5%	+0,3	+0,6	+2,6
Zone d'emploi de Lille	11,2%	+0,3	+0,6	+2,2
Zone d'emploi de Roubaix-Tourcoing	15,1%	+0,4	+0,6	+3,3
Région Nord-Pas de Calais	13,2%	+0,4	+0,7	+2,7
France	9,7%	+0,3	+0,6	+2,4

Une évolution comparable à l'évolution nationale

Au cours du 1^{er} semestre 2012, le chômage a augmenté de 0,3 point dans l'arrondissement de Lille. Cette progression est strictement comparable à celle observée au niveau national. Elle est légèrement plus favorable que l'évolution régionale (+0,4 point).

>Éclairage depuis le début de la crise
Depuis le 2^e trimestre 2008, le chômage a progressé de 2,6 points dans l'arrondissement, de 2,4 points en France et de 2,7 points en région.

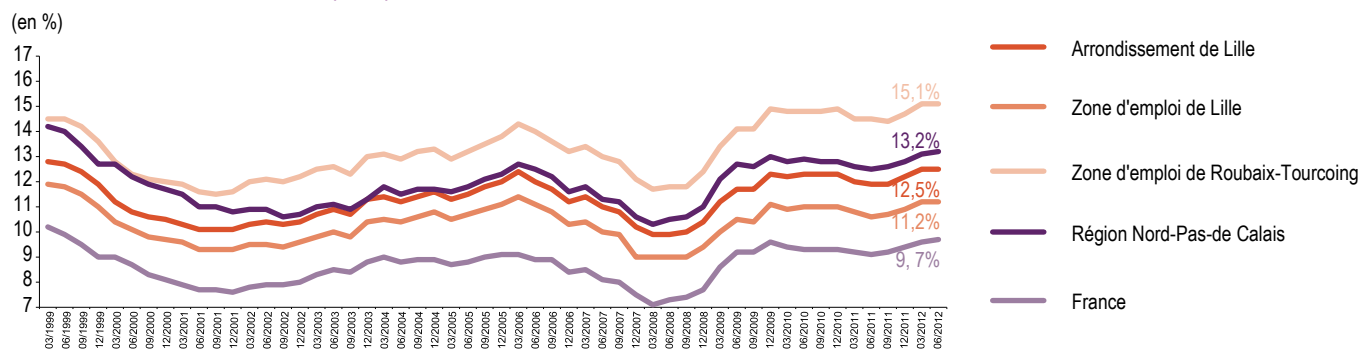
Le taux de chômage de l'arrondissement de Lille est inférieur au taux régional (13,2%). L'écart entre les deux taux évolue peu depuis 2010: il oscille entre 0,6 et 0,7 point. Au 2^e trimestre 2012, l'écart atteint 0,7 point.

>Éclairage depuis le début de la crise
Depuis le 2^e trimestre 2008, l'écart le plus faible entre le taux de chômage de l'arrondissement et le taux régional a été de 0,5 point (au 2^e semestre 2010), le plus important de 1,0 point (au 2^e trimestre 2009).

Le taux chômage de l'arrondissement de Lille est toujours supérieur à la moyenne nationale (9,7%). L'écart entre les deux taux est de 2,8 points. Cet écart fluctue entre 2,7 et 3,0 points depuis fin 2010.

>Éclairage depuis le début de la crise
Depuis le 2^e trimestre 2008, l'écart le plus faible entre le taux de chômage de l'arrondissement et le taux national a été de 2,5 points (au 2^e et 3^e trimestre 2009), le plus important de 3,0 points (au 4^e trimestre 2010).

LE TAUX DE CHÔMAGE LOCALISÉ (EN %) DU 1^{er} TRIMESTRE 1999 AU 2^e TRIMESTRE 2012



Un taux de chômage nettement supérieur dans la zone d'emploi de Roubaix-Tourcoing

Au 2^e trimestre 2012, le taux de chômage de la zone d'emploi de Lille atteint 11,2% et 15,1% dans celle de Roubaix-Tourcoing.

>Éclairage depuis le début de la crise
Depuis le 2^e trimestre 2008, l'écart le plus faible entre le taux de chômage des zones d'emploi de Lille et de Roubaix-Tourcoing a été de 2,7 points

(au 1^{er} trimestre 2008), le plus élevé a été de 3,9 points (au 1^{er} semestre 2012). L'écart entre les taux de chômage des deux zones d'emploi s'aggrave depuis le début de la crise.

Profil de la demande d'emploi de catégorie ABC au 2^e trimestre 2012

Source : DIRECCTE Nord – Pas de Calais, Pôle emploi Nord – Pas de Calais – 30/06/2012 cvs-cjo

103 070 demandeurs d'emploi en juin 2012

L'arrondissement de Lille compte 103 070 demandeurs d'emploi au 2^e trimestre 2012, soit

5 060 de plus qu'au 2^e trimestre 2011 (+5,2%).
>Éclairage depuis le début de la crise

Depuis juin 2008, le nombre demandeurs d'emploi a progressé de 27 500 (+36,4%).

Les hommes plus concernés par le chômage que les femmes mais moins fortement touchés par la hausse

53 640 demandeurs d'emploi, en juin 2012, sont des hommes soit 53% des demandeurs d'emploi. Au cours de la dernière année, le nombre de demandeurs d'emploi hommes a

progressé moins vite que celui des demandeurs d'emploi femmes (+4,9% contre 5,4%).
>Éclairage depuis le début de la crise
Depuis juin 2008, depuis le début de la crise,

à contrario le nombre de demandeurs d'emploi hommes a progressé de 15 260 (+39,8%), plus rapidement que celui des demandeurs d'emploi femme (+11 915, +34,1%).

Les seniors fortement touchés par la hausse du chômage

17 420 demandeurs d'emploi, en juin 2012, ont moins de 25 ans, soit 16,9% des demandeurs d'emploi. En un an, leur nombre a progressé de 3,5%.

>Éclairage depuis le début de la crise
Depuis juin 2008, le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans a progressé de 3 060 (+21,3%). Leur poids parmi les demandeurs d'emploi diminue de 19,0% à 16,9%.

65,5% des demandeurs d'emploi. En un an, leur nombre a progressé de 3,6%.
>Éclairage depuis le début de la crise
Depuis juin 2008, le nombre de demandeurs d'emploi de 25 à 49 ans a progressé de 16 670 (+32,8%). Leur poids parmi les demandeurs d'emploi diminue de 67,2% à 65,5%.

>Éclairage depuis le début de la crise
Depuis juin 2008, le nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans et plus a progressé de 7 760 (+74,5%). Leur poids parmi les demandeurs d'emploi a augmenté de 13,8% à 17,6%. Cette forte augmentation est liée en partie à la conjoncture mais également à la fin de la dispense de recherche d'emploi (DRE) et à la réforme du système de retraites (recul de l'âge de la retraite à 62 ans).

67 480 demandeurs d'emploi de catégorie ABC sont âgés de 25 à 49 ans. Ils représentent

18 170 demandeurs d'emploi de catégorie ABC de l'arrondissement ont 50 ans et plus en juin 2012, soit 17,6% des demandeurs d'emploi. En un an, leur nombre a progressé de 13,1%.

Une hausse du chômage de longue durée et de très longue durée

42 510 demandeurs d'emploi de catégorie ABC sont au chômage depuis un an et plus en juin 2012, soit 41,2% des demandeurs d'emploi. En un an, leur nombre a progressé de 4,6%.

>Éclairage depuis le début de la crise
Depuis juin 2008, le nombre de demandeurs d'emploi au chômage depuis un an et plus a progressé

de 16 590 (+64,0%). Leur poids parmi les demandeurs d'emploi a augmenté de 34,3% à 41,2%.

12 561 demandeurs d'emploi de catégorie ABC sont au chômage depuis trois ans et plus en juin 2012, soit 12,2% des demandeurs d'emploi. En un an, leur nombre a progressé de 19,2%.

>Éclairage depuis le début de la crise
Depuis juin 2008, le nombre de demandeurs d'emploi au chômage depuis trois ans et plus a progressé de 5 110 (+68,6%). Leur poids parmi les demandeurs d'emploi a augmenté de 9,9% à 12,2%.

REPÈRES

Le taux de chômage est le nombre de demandeurs d'emploi au sens du Bureau international du travail (demandeurs d'emploi en recherche active n'ayant pas travaillé au cours du mois précédent) issu de l'enquête emploi de l'INSEE, rapporté à la population active estimée par l'INSEE. Le calcul est effectué en moyenne trimestrielle.

Les taux de chômage infranationaux sont qualifiés de « **taux de chômage localisés** ». Ils sont estimés à partir d'une méthode combinant les données de l'enquête emploi - représentatives uniquement au niveau national - et le fichier des demandeurs d'emploi en fin de mois qui permet de disposer d'une clef de répartition locale des demandeurs d'emploi.

Les données concernant les **demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi** sont représentées en fonction des catégories suivantes :

- **A** (demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi),
- **B** (demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et ayant exercé une activité de moins de 78 heures au cours du mois),
- **C** (demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et ayant exercé une activité de plus de 78 heures au cours du mois),
- **D** (demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi en raison d'un stage, d'une formation, d'une maladie),
- **E** (demandeurs d'emploi non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, en emploi).

Les demandeurs d'emploi disponibles sont constitués des catégories A, B et C.

Nota bene : la notion de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi est différente de celle du chômage au sens du Bureau international du travail.

Une analyse du poids des demandeurs d'emploi dans la population active communale permet de qualifier l'ampleur du chômage et celle du poids des demandeurs de longue durée, la gravité de la situation.

L'analyse par des travaux plus fins sur le plan spatial et/ou plus approfondis sur les difficultés de retour à l'emploi est nécessaire pour comprendre les freins à l'emploi (la qualification, la mobilité...).

▼ Un poids inégal des demandeurs d'emploi parmi la population active selon les communes: le cœur urbain plus touché

Les villes ayant les plus fortes proportions de demandeurs d'emploi parmi leur population active (plus de 14,6% de la population active de la commune recherche un emploi) sont des villes du cœur urbain de la métropole et plus largement des villes de tradition industrielle.

Parmi les communes comptant le plus de demandeurs d'emploi parmi leur population active se retrouvent celles de Mons-en-Baroeul (14,7%), Wattrelos (15,5%), Hem (15,7%), Tourcoing (17,8%) et Roubaix (21,6%). Depuis 2008, les plus importantes progressions

du poids des demandeurs d'emploi parmi la population active concernent les villes de Tourcoing (+4,6 points), Roubaix (+4,5 points), Haubourdin (+4,6 points), Loos (+4,4 points), Hem, Ronchin, Wavrin (+4,2 points) et La Bassée (+4,1 points).

▼ Des demandeurs d'emploi de longue durée aussi présents dans de petites communes

Les villes comptant un nombre important de demandeurs d'emploi parmi leur population active, notamment des demandeurs d'emploi de longue durée (plus d'un quart des demandeurs d'emploi) sont essentiellement les villes du nord-est de la métropole (Wattrelos, Lys lez

Lannoy, Leers, Lannoy) ainsi que La Bassée. Certaines villes comptent également de nombreux demandeurs d'emploi de longue durée (près de 30% des demandeurs d'emploi de la commune) sans que le poids des demandeurs d'emploi au sein de la population active ne

soit élevé. Il s'agit essentiellement de petites communes (Bouvines, Bourghelles, Louvil, Forest-sur-Marque, Le Maisnil, Lannoy, Sailly-Lez-Lannoy, Leers).

▼ À la croisée, des communes qui « résistent »

Certaines villes comptent, en revanche, moins de demandeurs d'emploi parmi leur population active (moins de 7%). Il s'agit de communes de la première couronne (par exemple Verlinghem) ou périphériques (par exemple Allennes-les-Marais), pour la plupart des communes de petites tailles. Les évolutions les

moins défavorables (soit une progression du poids des demandeurs d'emploi dans la population active inférieure à 2 points) s'observent dans les communes périphériques. Parmi ces dernières, certaines se distinguent également par un poids des demandeurs d'emploi de longue durée inférieur à 18% : Avelin,

Allennes-Les-Marais, Radinghem-en-Weppes, Sequedin, Deûlemont, Mons-en-Pévèle, Genech, Lompret. Le poids des demandeurs d'emploi de longue durée diminue même entre 2008 et 2012 dans les communes d'Avelin, de Genech et de Lompret.

PART DES DEMANDEURS D'EMPLOI DANS LA POPULATION ACTIVE ET PART DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE LONGUE DURÉE (DELD) PARMIS LES DEMANDEURS D'EMPLOI PAR COMMUNE AU 2^e TRIMESTRE 2012

